

Les Piquets devenus par le Prassus

Van

6234



Cher ~~mon~~ ami,

nous avons été très heureux,  
ma femme et moi, d'avoir votre  
bonne lettre et de pouvoir répondre  
à l'univers avec vous. - Nous avons  
reçu en même temps une lettre  
de Dreyfus qui nous attend la se-  
maine prochaine et la lettre. -  
nous avons en perspective un temps  
très bon et très chaud, mais  
aujourd'hui ce n'est pas.

Ce qui vous me raconte le

De dire que l'on a répondu à l'univers.

Mathieu et de Piquant un  
nouveau. Mathieu reste toujours l'ide  
ideal de parfait qu'il a toujours  
été. Piquant reste aussi toujours et  
que nous l'avons connu depuis 1859  
avec ses grandes qualités et ses grands  
défauts - Je voudrais le voir ministre  
pour faire un ouvrage à l'anti -  
mais je redouterai de le voir  
ministre, car il a une candeur,  
une confiance inépuisable en  
lui-même. A des collègues qui  
peuvent lui faire connaître  
comme homme politique, et  
formidables gaffes.

J'ai en la disposition  
 l'abbé - idid, celle de Mercier,  
 infâme, celle de Reinach admi-  
 rable, celle de Parfitt, curieuse -  
 & celle de Hanbury <sup>et Paris</sup> d'ailleurs.  
 mais je n'ai trouvée que la fit Me  
 gué de l'ensemble. Et autou-  
 rous avons tout cela réun. l'ap-  
 pui de l'article très indulgent de  
 Rabe sur Souy. la convenance de  
 Souy à Mercier à la visière par  
 la même la plus bas. Il a eu en 1899  
 au triomphe de la Liberté nationale  
 de son frère à cette occasion il avait  
 nommé au Collège de France. Après  
 son élection au Collège de France tout  
 la mentalité de Souy à la fin  
 de la France l'avait de Blackboul-  
 de la dévotion de prendre une revanche.

C'est un misérable caractère: tout  
en lui est vanité, envie et rancune.  
Nous restâmes à Paris vers le 20,  
à peine; avant un absence d'un  
jour en Sept. par moi-même un ami  
en Portugal. Je ne quitterai plus. Je  
travaillai à mon cours de 1906-1907  
et à écrire un volume sur les Debuts de  
Michels. Je n'ai pas été pendant ce  
voyage avec lui pendant son séjour  
en France. J'ai souffert pendant tout  
cet absence - mais depuis 2 jours cela  
va mieux. L'état plus et l'hôtel, j'ai pu  
me remettre au régime.

Je voye réviser à l'écrit - D'ici là  
je serai trop en l'air.

Recevez les plus affectueux salutations  
de la femme et croyez moi

Tout est

G. Monod,